

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Une chute de 701 000 emplois met fin à près de dix ans de croissance ininterrompue du marché du travail américain

FAITS SAILLANTS

- ▶ L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu 701 000 mises à pied nettes en mars, après une création 275 000 emplois en février. C'est la pire baisse mensuelle de l'emploi depuis mars 2009.
- ▶ Il y a eu 18 000 pertes d'emplois au sein de la fabrication et 29 000 dans le secteur de la construction.
- ▶ Il y a eu 659 000 mises à pied nettes au sein des services du secteur privé, le pire résultat depuis que les chiffres sont répertoriés. Le secteur de la restauration a perdu à lui seul 417 400 emplois. Le reste de l'industrie du loisir en a perdu 41 600. Il y a eu 46 200 mises à pied chez les détaillants, dont 16 300 dans les boutiques de vêtements. Le secteur de la santé et de l'éducation a supprimé 76 000 postes. Il y a eu 52 000 pertes au sein des services professionnels, surtout dans les services d'emplois temporaires.
- ▶ Le taux de chômage a bondi pour passer de 3,5 % en février à 4,4 % en mars, le plus haut niveau depuis août 2017. L'enquête auprès des ménages affiche une perte de 2 987 000 emplois, alors que la population active a chuté de 1 633 000 personnes.

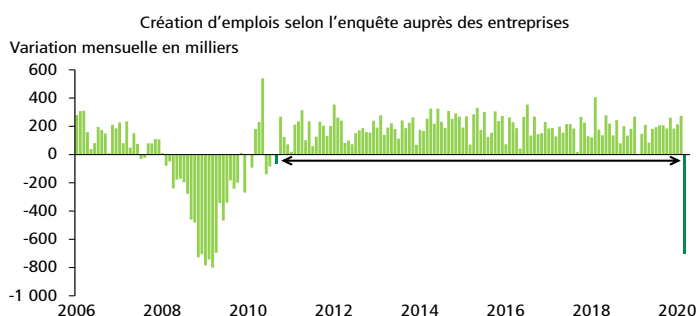
COMMENTAIRES

Il est maintenant clair que la crise de la COVID-19 est douloureuse pour le marché du travail. L'effet a même été plus important que prévu en mars. C'est que le bond récent des nouvelles demandes d'assurance-chômage a eu lieu après la période de référence de l'enquête sur l'emploi. Le consensus s'attendait donc à « seulement » 100 000 mises à pied nettes.

Le secteur des loisirs, et surtout la restauration, est évidemment celui qui écope le plus de la crise actuelle. Les mesures sanitaires

GRAPHIQUE

La fin d'une longue série ininterrompue d'embauches



Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

et de confinement ont amené la fermeture d'un grand nombre d'établissements. On voit aussi l'effet chez les détaillants et dans de nombreuses autres industries. En fait, seulement 36,0 % des 258 secteurs répertoriés ont enregistré une hausse de l'emploi en mars, le plus bas taux depuis octobre 2009.

La crise de la COVID-19 aura donc mis fin au plus long cycle de croissance continue de l'emploi alors que les dernières mises à pied nettes dataient de septembre 2010. Il se sera créé 22 130 000 emplois pendant cette période.

IMPLICATIONS

Les pertes d'emplois ont été plus importantes que prévu en mars et le mois d'avril risque d'être encore plus difficile alors que les nécessaires mesures de confinement affecteront davantage l'activité économique. On peut facilement croire que les pertes d'emplois seront bien plus grandes en avril et que le taux de chômage s'approchera de 10 %.

Francis Généreux, économiste principal

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint
Hélène Bégin, économiste principale • Benoit P. Durocher, économiste principal • Francis Généreux, économiste principal

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2020, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.